



HOMO SAPIENS

Caroline Obin

DOSSIER DE PRODUCTION

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr / 04 77 25 14 14



Saint-Étienne
Métropole

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Loire
LE DÉPARTEMENT

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

HOMO SAPIENS

(OU QUAND NOUS EN AURONS MARRE DE L'ART DU MAMIHLAPINATAPAI*)

durée 1 h 40

spectacle tout public à partir de 12 ans

écriture collective de plateau
sous la direction de Caroline Obin
mise en scène et scénographie Caroline Obin
création musicale Jérôme Lapierre

avec

Mario de Jesus Barragan
Margaux Desailly*
Danielle Le Pierrès
Jaime Monfort
Marcelo Nunes Ferreira
Ilaria Romanini
Loriane Wagner

*issue de L'École de la Comédie

dramaturgie **Harry Holtzman**
chorégraphie (krump) **Emilie Ouedraogo Spencer**
costumes **Yvett Rotscheid**
avec la collaboration de **Ouria Dahmani-Khouhli**
création lumière et régie générale **Carine Gérard**
cascades **Elise Ouvrier-Buffer**

production

L'Apprentie Compagnie
La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national
Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

disponible en tournée de octobre 2022 à février 2023

* mot des Yagans, peuple de la Grande île de Terre de feu. Il décrit un regard partagé entre deux personnes dont chacune espère que l'autre va prendre l'initiative de quelque chose, que les deux désirent mais qu'aucune n'ose avouer.

CALENDRIER 21 / 22

Résidences de création

Théâtre dans les Vignes, Couffoulens / du 6 au 10 septembre 2021

La Verrerie, Alès / du 28 septembre au 6 octobre 2021

La Cascade, Bourg Saint-Andéol / du 3 au 13 novembre 2021

Circa, Auch / du 1^{er} au 11 décembre 2021

Théâtre Dijon Bourgogne - CDN / du 3 au 11 janvier 2022

création Théâtre Dijon Bourgogne - CDN / du 12 au 15 janvier 2022

La Comédie de Saint-Étienne - CDN / du 8 au 12 février 2022



coproductions / aides à la résidence

Circa, Pôle national du Cirque Auch Occitanie ; La Verrerie, Pôle national du Cirque Alès Occitanie ; Archaos, Pôle national Cirque Marseille Méditerranée ; La Cascade, Pôle national Cirque Ardèche ; Le Carré Magique, Pôle national Cirque de Lannion ; Agora - Pôle national Cirque - Boulazac Aquitaine ; La Grainerie, Fabrique des Arts du Cirque et de l'Itinérance, Toulouse ; L'Usine, Centre national des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Tournefeuille Toulouse-Métropole ; Espace culturel des Corbières CCRLCM, Ferrals-les-Corbières ; Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne ; Théâtre dans les Vignes, Couffoulens

soutiens

Fondation E.C. Art-Pomaret, DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département de l'Aude ; Académie Fratellini, École Supérieure des Arts du Cirque de Saint-Denis ; Ésacto'Lido, École Supérieure des Arts du Cirque de Toulouse

L'Apprentie Cie est subventionnée par la DRAC Occitanie, la Région Occitanie et le Département de l'Aude dans le cadre de l'Aide au projet.

NOTE D'INTENTION

Et si nous remontions aux origines de l'humanité pour trouver ce qui nous lie aux autres ?

L'être-clown

Le projet *Homo Sapiens* vient de loin. Une graine qui germe dans le compost de mes entrailles depuis une dizaine d'années. Une graine qui m'a permis, dans mon parcours de pédagogue, de théoricienne et de clown sur scène, de préciser une pensée, tant pratique que philosophique, où l'être-clown pourrait s'incarner à l'état premier.

Qu'est-ce que le premier geste du clown ? À quoi sert l'acte originel de se grimer ? Quelle était la langue des clowns avant qu'ils ne deviennent spectacle ? À quoi ressemblait cet animal en milieu naturel, à l'état sauvage avant qu'il n'ait été domestiqué ? Qu'est-ce que fut l'aube du clown avant qu'il ne prenne la forme que nous lui connaissons ? Se rendre à l'origine, non pas à l'origine historique mais à une forme originelle de notre relation au monde, est le geste premier de cette création.

Aborder cette recherche artistique en portant notre regard vers l'aube de notre humanité civilisée, pour ne pas dire domestiquée, pourrait être le miroir réflexif idéal pour questionner ce qui nous fonde, en tant qu'humain mais encore en tant que groupe. Ainsi, repartir vers une forme primitive du clown en regardant au loin vers les premières fois de l'homme devient une source de réflexion sur ce qui nous relie les uns aux autres.

Tous ces questionnements m'ont amenée à rechercher avec les interprètes (5 circassien.nes, 1 danseuse et 1 comédienne) un « langage premier » afin de plonger les spectateur.rices dans un monde à l'état naissant et de construire, avec toute leur sensibilité corporelle et singulière, un récit physique et poétique qui nous amène à nous regarder autrement.

A l'aube du crépuscule de l'anthropocène, pour finir en beauté, le temps est venu de nous regarder de l'autre côté du miroir, par le prisme qu'offre le clown. Peut-être cela nous aiderait-il à commencer à défricher un passage vers un Homo Suivant ?

Clown physique : du geste à la danse

Donner à voir ces corps alternatifs, à la fois bruts et hypersensibles, monstrueux et attachants, nécessitait de travailler le clown dans une langue radicalement physique afin de rendre compte du rapport charnel, pulsionnel et indompté que l'homme entretient au monde.

M'entourer de jeunes circassien.nes et danseur.ses issu.es d'Écoles supérieures d'art était primordial pour donner à voir au plateau toute l'étendue d'une « langue physique » du clown. Tout en leur transmettant un art du clown dépouillé des appareils du spectacle, j'ai fait appel au rapport viscéral et poétique qu'elles et ils entretiennent au monde dans la pratique quotidienne de leur art.

C'est à travers cette pratique et sa confrontation au krump, une danse hyper expressive, d'apparence primitive, organique voire brutale, créée dans le but d'exprimer et de canaliser la rage, ou encore la puissance de la vie, que nous avons, d'une part, musclé un langage corporel propre à chaque clown mais également créé des danses collectives. Ainsi au plateau, ces 7 artistes-interprètes développent physiquement leur rapport singulier au monde et incarnent avec intensité l'homme en meute, le clan, la puissance du groupe.

Rendue célèbre par le film *Rize* de David LaChapelle (2005) le krump est historiquement liée à sa forme primitive, le « clowning », popularisée dans les bas quartiers de Los Angeles dans les années 1990, par Tommy le « clown d'anniversaire » qui maquillait les jeunes pour les faire danser

le hip-hop. C'est dans cette pratique d'un hip-hop fusionné avec le clown, que le maquillage, par sa fonction ritualisante transforma la danse pour en faire une danse singulière de croisement entre art et rituel : le krump. Une ambivalence que l'on retrouve dans *Homo Sapiens*, avec des interprètes grimés d'un maquillage qui s'apparente autant au monde du clown qu'aux maquillages rituels que l'on retrouve dans nos cultures ancestrales.

Tout comme le clown, le krump est un acte d'expression libérateur, presque cathartique ; il permet d'accepter le chaos intérieur qui nous anime en transmutant la violence de nos émotions dans le geste artistique. À ce titre, chaque interprète d'*Homo Sapiens*, de par son langage physique mais aussi son maquillage et son accoutrement, expose la singularité de son rapport au monde, se mettant à nu pour dévoiler ce qui l'anime à l'intérieur. D'un engagement physique terriblement réjouissant, en s'inspirant autant de la dynamique de l'enfant, de l'homme primitif que de celle du danseur de krump, faisant un pont entre eux, entre la danse et la physicalité du clown, pour créer une forme hybride, une zone de dialogue entre l'être et l'art, l'art et le rituel, le rituel et la construction d'un corps commun, d'une société.



L'univers musical

La musique tient une place fondamentale dans la dramaturgie d'*Homo Sapiens*.

Pour activer les corps de ces clowns organiques, et vibrer avec leur puissante énergie, Jérôme Lapiere, le compositeur musical du spectacle, a créé un univers « rock ». Porteuse d'une charge émotionnelle forte, avec des rythmes irrésistiblement entraînants, la musique participe de la danse viscérale et électrique des interprètes.

L'idée sous-jacente était de décaler également le clown à un endroit inattendu pour le libérer des représentations naïves, niaises et souvent enfantines, que nous avons de lui, tout en créant un pont entre ce temps des origines et notre monde contemporain.

Il nous fallait aussi et surtout une musique « bâtarde », comme j'aime qualifier également mon travail, qui assume de vaciller entre des inspirations d'horizons éclectiques : les percussions du gamelan, musique traditionnelle indonésienne, les arrangements insolites de Ennio Morricone et le bruitisme décalé de Marc Ribot.

Le dispositif scénique

À l'instar du clown qui entretient une relation critique au monde en le remettant en question par son incapacité à respecter la norme, je défends un art brut, parfois brutal, fait de bouts de ficelle et d'étoffes de notre quotidien, que j'agence, que je tords pour rendre au monde toute sa dimension fantasmagorique.

Dans *Homo Sapiens*, la scénographie est composée essentiellement de matériaux pauvres qui, détournés et transcendés par le regard des clowns, sont magnifiés. C'est avec des haillons de couvertures, suspendus dans les airs, rappelant le monde des clowns tramp des États-Unis engendrés par la crise de 1929, que je crée un paysage abstrait en décrépitude, une forêt de conte. Une forêt touffue depuis laquelle les clowns surgissent, se cachent et disparaissent ; une forêt douillette, qui protège une clairière, un grand espace vide dans lequel nous pouvons observer les clowns. Cet espace en creux représente le ventre de nos rêvasseries fécondes et c'est de ce cercle que peuvent naître les balbutiements du sens incertain de la vie et l'acte artistique.

Prisme d'une double dimension, triviale et romanesque, la scénographie est une invitation à réconcilier notre réalité et notre imaginaire.

Caroline Obin

Octobre 2021



CAROLINE OBIN

metteuse en scène

La formation pluridisciplinaire de Caroline Obin - DEUG d'études théâtrales à Paris 3, Diplôme du Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne, et Master 2 d'arts plastiques - création, théorie, médiation - l'amène à défier les frontières disciplinaires.

Directrice artistique de l'Apprentie Compagnie depuis 1997, et créatrice du personnage-clown Proserpine, elle multiplie les expérimentations à travers des codes de jeu allant du théâtre à la performance, de la scène à l'espace public, de l'art clownesque aux arts plastiques. C'est dans un mouvement d'aller-retour entre la scène et une recherche sur le clown en milieu humain qu'elle forge une démarche artistique protéiforme et radicante. C'est dans ce cadre qu'elle initie le mouvement du clown dans l'espace public avec les Fabriques de Liens en 2003, puis qu'elle crée le projet *7 Clowns 7 Familles 7 jours* pour expérimenter les liens en actions dans la cellule familiale.

Depuis une vingtaine d'années, Caroline Obin dirige également des stages de clown dans les Ecoles Supérieures de cirque (Fratellini, Lido) et de théâtre (ESAD Paris, Université d'études théâtrales Paris Sorbonne) ainsi que des workshops auprès de nombreuses compagnies de cirque (Baro d'evel...). Elle développe et transmet une technique de clown comme art du poète incarné et comme art relationnel. Sa pédagogie singulière s'est forgée sur les techniques que lui ont apportées François Cervantès et Catherine Germain, sur un travail centré sur le corps avec sa formation de circassienne au CNAC, sur ses différentes expériences dans les projets de l'Apprentie Compagnie sur scène et en milieu humain mais encore, sur son travail de plasticienne et de chercheuse sur « le clown comme être plastique ».

Parallèlement, depuis 2014, elle engage un travail de recherche sur le clown dans les arts plastiques à travers un parcours universitaire et réalise des photographies mises en scène, et plusieurs séries d'installations vidéographiques dans lesquelles elle met en scène Proserpine.

Aujourd'hui, c'est avec le collectif les EnchantReurs qu'elle met en place *Raout*, une nouvelle aventure artistique en milieu humain sous la forme d'un laboratoire de recherche artistique et philosophique sur la question de l'art comme service à la personne et du clown comme soin au monde qui gît en chacun.e de nous et sur la place de l'imaginaire dans le quotidien des gens.

JÉRÔME LAPIERRE

création musicale

Jérôme Lapierre a notamment joué avec le groupe Fire Warriors et la chanteuse Lhasa. Il a participé à de nombreux projets pour la danse, le théâtre et le cirque.

Multi-instrumentiste évoluant dans différents genres musicaux, c'est avant tout un compositeur de musique à l'image ayant travaillé sur des documentaires, films et autres synchronisations musicales.

Il a également composé des génériques pour la radio.

Quelques unes de ses œuvres, réunies sur son album *Musiques de films qui n'existent pas*, questionnent dans une large mesure et dans des styles bien différents les relations entre la musique et le cinéma. C'est une invitation à fermer les yeux pour imaginer le film de cette bande originale sans images.

INTERPRÈTES



Mario de Jesus de Barragan
artiste de cirque

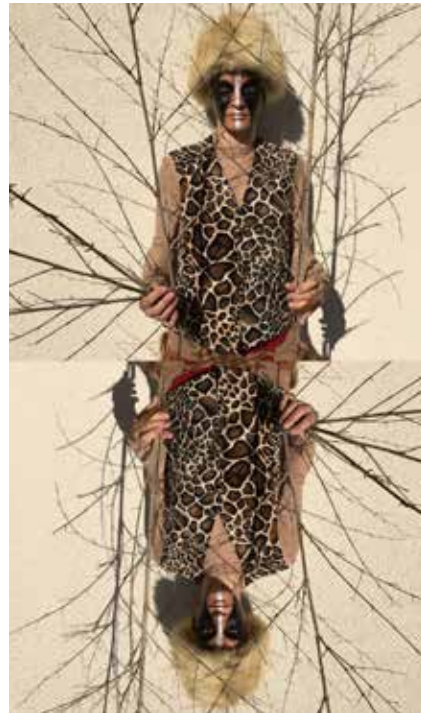
origine : Mexique
formation : Le Lido, École supérieure des
Arts du Cirque de Toulouse

Chasseur cueilleur à grand flair

Loriane Wagner
danseuse / artiste de cirque

origine : France
formation : École de danse Coline

Esprit de derrière les fagots





Danielle Le Pierrès

artiste de cirque

origine : Bretagne

formation : Centre national des Arts du
Cirque Châlons-en-Champagne

Vieille bique qui se maintient

Ilaria Romanini

artiste de cirque

origine : Italie

formation : Académie Fratellini, École
supérieure des Arts du Cirque de Saint-Denis

Danseuse disco primitive



Jaime Monfort

artiste de cirque

origine : Espagne

formation : Académie Fratellini, École
supérieure des Arts du Cirque de Saint-Denis

Scratcheur hypnotiseur





Marcelo Nunes Ferreira

artiste de cirque

origine : Brésil

formation : Le Lido, École supérieure des
Arts du Cirque de Toulouse

Sage idiot



Margaux Desailly

comédienne / artiste de cirque

origine : France

formation : École supérieure d'art
dramatique de la Comédie de Saint-Étienne

Poète incarnée

Sophie Chesne directrice adjointe
Tél : + 33 (0) 6 15 36 06 91 | diradj@lacomedie.fr

Nathalie Grange-Ollagnon administratrice de production
Tél : + 33 (0) 4 77 25 09 84 | ngrange@lacomedie.fr

Carla Hérin chargée de production et de diffusion
Tél : + 33 (0) 6 84 23 67 24 | production1@lacomedie.fr
